



Né en 1987, 1er prix de violon et de musique de chambre de la Ville de Paris en 2001, médaille d'or en 2004 au CNR de Versailles, **Raphaël Jacob** entre au CSNM de Paris en 2006 dans la classe de Régis Pasquier et remporte en avril 2008 le concours de violon du Lions Club en Bretagne.

Il s'est produit dans plusieurs festivals : "Musique au cloître" à Nîmes avec Claire Désert, Roland Pidoux ou Emmanuel Strosser, "L'heure musicale d'Eygalières", "Musique dans le Grésivaudan"...

Il est lauréat génération Spédidam 2009, et membre de l'orchestre de Paris. Il joue il joue un violon de Francesco Maurizi, 1840.

Né en 1983, **Jérémy Pasquier** choisit à 17 ans de s'orienter vers l'alto et poursuit ses études dans la classe de Sabine Toutain au CNSM de Paris.

Depuis, il a participé au festival Pablo Casals à Prades, Durham en Angleterre, Clairvaux, Jeunes Talents, Musiques au cloître à Nîmes, où il rencontre Jean Bernard Pommier, Claire Désert, Emmanuel Strosser, Roland Pidoux, Philippe Muller,... Depuis 2008, il est lauréat de la fondation d'entreprise Banque Populaire, et révélation classique de l'Adami.

Il est membre de l'orchestre Philharmonique de Radio France.

Il joue un alto de Pietro Giovanni Mantegazza, 1791.

Premier prix de violoncelle de la ville de Paris en 1998, élève d'Erwan Fauré à la Schola Cantorum puis de Philippe Muller à l'ENM d'Aulnay-sous-bois, **Sarah Jacob** entre au CNSM de Paris en 2003 dans la classe de Michel Strauss et reçoit un prix de violoncelle avec mention très bien à l'unanimité.

Avec le trio Opale avec piano, elle remporte le 1er prix du concours de musique de chambre de la FNAPEC en 2008.

Elle est lauréate de la Fondation d'entreprise Banque Populaire.

Elle joue un violoncelle de Claude Pierray, 1714.

Tous trois fondent en 2004 **le TRIO JACOB**.



Formé auprès des plus grands (Philippe Bernold, Jean Mouillère, Roland Pidoux, Michel Strauss ou encore le Quatuor Ysaye), le Trio Jacob se fait rapidement remarquer pour "la qualité exceptionnelle de ses instrumentistes aussi bien sur le plan soliste que chambriste" ainsi que pour son "mélange subtil de complicité, de rigueur et d'émotion". Il est régulièrement invité à effectuer des concerts et à participer à de nombreux festivals (Radio France Montpellier, Festival Européen Jeunes Talents, Musique au Cloître, Solistes de demain...)



Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL

Saison 2019/20

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

<http://paroissesvp.fr/les-heures-musicales/>

Dimanche 26 janvier 2020 (16h30)



Le trio JACOB

*Raphaël JACOB, violon, Jérémy PASQUIER, alto,
Sarah JACOB, violoncelle*

Les Variations GOLDBERG de JS BACH

(libre participation)

PROGRAMME

Jean Sebastien BACH (1685-1750) : les Variations « Goldberg » BWV 988 (1740)

Arrangement pour trio à cordes de Dmitri SITKOVETSKY (1985)

Aria

Variatio 1 a 1 clav.

Variatio 2 a 1 clav.

Variatio 3 Canone all'Unisono

Variatio 4 a 1 clav.

Variatio 5 a 1 ovvero 2 clav.

Variatio 6 Canone alla Seconda

Variatio 7 a 1 ovvero 2 clav.

Variatio 8 a 2 clav.

Variatio 9 Canone alla Terza a 1 clav.

Variatio 10 Fughetta a 1 clav.

Variatio 11 a 2 clav.

Variatio 12 Canone alla Quarta in moto contrario

Variatio 13 a 2 clav.

Variatio 14 a 2 clav.

Variatio 15 Canone alla Quinta in moto contrario a 1 clav., Andante

Variatio 16 Ouverture a 1 clav.

Variatio 17 a 2 clav.

Variatio 18 Canone alla Sesta a 1 clav.

Variatio 19 a 1 clav.

Variatio 20 a 2 clav.

Variatio 21 Canone alla Settima

Variatio 22 Alla breve a 1 clav.

Variatio 23 a 2 clav.

Variatio 24 Canone all'Ottava a 1 clav.

Variatio 25 a 2 clav.

Variatio 26 a 2 clav.

Variatio 27 Canone alla Nona

Variatio 28 a 2 clav.

Variatio 29 a 1 ovvero 2 clav.

Variatio 30 Quodlibet a 1 clav.

Aria

Les Variations Goldberg ont été publiées en 1741 à Nuremberg par Balthasar Schmidt, comme 4^e partie du Clavier Übung, que Bach a commencé à publier en 1726.

D'après Johann Nikolaus Forkel, biographe de JS Bach (Leipzig 1802), elles auraient été composées pour le comte Kayserling, ancien ambassadeur de Russie auprès de la cour de Saxe, qui séjournait souvent à Leipzig, accompagné du jeune Johann Gottlieb Goldberg, élève de JS Bach - à qui il aurait demandé de jouer ces variations pour le distraire de ses nuits d'insomnie.

C'est sans doute une légende, l'édition de 1741 ne mentionnant ni Goldberg ni le comte Kayserling.

Les variations y sont présentées simplement par JS Bach comme « un exercice pour le clavier, constitué d'un thème avec variations pour clavecin à 2 claviers » (Clavier Übung bestehend in einer Aria mit verschiedenen Veraenderungen vors Clavicimbal mit 2 Manualen) « pour la récréation de l'âme des amateurs » (denen Liebhabern, zur Gemüths Erzeigung)

L'œuvre, monumentale, est bâtie sur une sarabande, tirée du second Clavierbüchlein composé par JS Bach en 1725 pour sa femme Anna Magdalena.

Elle comprend 30 variations, regroupées en 2 parties de 15 variations, et en 10 groupes de 3 variations, chaque 3^e mouvement étant un canon - à l'exception de la 30^e, un « quodlibet », qui combine en contrepoint 2 thèmes populaires (« il y a si longtemps que je ne suis plus près de toi, rapproche-toi.. », et « les choux et les raves m'ont fait fuir, si ma mère avait fait cuire de la viande, je serais resté plus longtemps »); et se conclut par la reprise de l'aria.

Après la mort de Bach, l'œuvre ne tombe pas dans l'oubli, et reste une référence comme recueil d'exercices pour les pianistes et les clavecinistes. Joseph Rheinberger en livre en 1883 une version, romantique, pour 2 pianos, reprise ensuite par Max Reger.

Mais c'est Wanda Landovska qui donne pour la 1^{ère} fois en concert (à St Leu la Forêt en 1933, puis à New York quelques années plus tard), l'intégrale des Variations pour clavecin.

Glenn Gould en fit en 1955 et en 1981 des enregistrements légendaires au piano qui les rendit célèbres sans le monde entier.

Le violoniste Dmitri Sitkovetsky se souvenait d'avoir entendu sa mère Bella Davidovitch jouer ces variations au piano. Redécouvrant l'œuvre avec les versions de Glenn Gould, il en fait pour le tricentenaire de la naissance de Bach un arrangement pour trio à cordes, qu'il interprète avec l'altiste Gerard Caussé et le violoncelliste Mischa Maisky : le disque paru en 1984 eut une énorme succès, et sa version a depuis été jouée par de nombreux ensembles.

C'est une véritable re-création, qui fait découvrir l'œuvre sous un autre angle : le résultat est fascinant.

Prochains concerts à St Vincent de Paul (libre participation)

Dimanche 15 mars à 16h30 : le trio à cordes créé par Grégoire Girard, violon, Odon Girard, alto, et Irène Jolys, joue le Divertimento de Mozart et le trio de Dohnanyi

Lundi 23 mars à 20h30 : orchestre symphonique Vernon Hills Highschool de l'Illinois (Schumann, Beethoven, Brahms, Dvorak)